

## NOS GRAVURES

**S. Em le cardinal  
de Bonnechose.**

**L**E cardinal de Bonnechose est mort dans la nuit du 28 octobre, à Rouen.

L'illustre prélat était âgé de quatre-vingt-trois ans. Il y a quelque temps, on se le rappelle, il fit une chute malheureuse, à la gare Saint-Lazare, en montant l'escalier qui conduit aux salles d'attente; il venait de Rome et retournait dans son diocèse.

Les médecins ne constatèrent aucune lésion et recommandèrent simplement le plus grand repos. Mais l'âge du vénéré cardinal, le voyage fatigant qu'il venait de faire furent cause certainement que le rétablissement espéré ne put venir.

Depuis quelques jours, une grande faiblesse avait été remarquée chez le malade. Les médecins, réunis en consultation, ne cachèrent plus leurs craintes, et MM. les vicaires généraux adressèrent au clergé du diocèse la circulaire suivante :

« Monsieur le doyen,  
« L'état de santé Son Éminence nous inquiète; monseigneur lui-même réclame les prières des fidèles.

« En conséquence, vous commencerez dès demain les prières des Quarante Heures en la forme ordinaire. Les prêtres ajouteront à la messe l'oraison *Pro infirmo*. Vous voudrez bien communiquer ces instructions aux prêtres de votre doyenné. »

S. Em. le cardinal de Bonnechose était né à Paris le 20 mai 1800. Sa



M<sup>sr</sup> de Bonnechose, archevêque de Rouen, mort à Rouen le 28 octobre. — (Phot. Braun.)

première carrière fut la magistrature.

Il était avocat à Besançon lorsqu'il donna sa démission, en 1830, et entra dans les ordres. Ordonné prêtre à Strasbourg, il fut successivement évêque de Carcassonne, puis d'Evreux. Il occupait le siège archiépiscopal de Rouen depuis 1858, et avait été nommé cardinal en 1863. Dignité qui lui ouvrit le Sénat impérial, où il défendit énergiquement le pouvoir temporel du pape.

M<sup>sr</sup> de Bonnechose avait été promu commandeur de la Légion d'honneur en 1860.

Le cardinal est mort à une heure du matin, sans agonie. Il a conservé sa présence d'esprit jusqu'à ses derniers moments.

Grande émotion dans la ville. Affluence de visiteurs. Le préfet et le maire se sont inscrits. M. le comte de Paris a envoyé un télégramme. Le corps a été embaumé. Les obsèques ont eu lieu le 6 novembre seulement. Les scellés ont été apposés dans la soirée.

Selon l'usage, le cardinal a été inhumé dans sa cathédrale; M<sup>sr</sup> de Bonnechose avait désigné la chapelle où il désirait être enterré: c'est celle des Apôtres. Là se trouvent déjà inhumés plusieurs archevêques de Rouen: Gaultier le Magnifique, mort en 1307, et Aymeric Guenault, mort en 1342.

La cérémonie a commencé à neuf heures. L'église, à l'intérieur et au portail, était tendue de draperies noires et blanches.

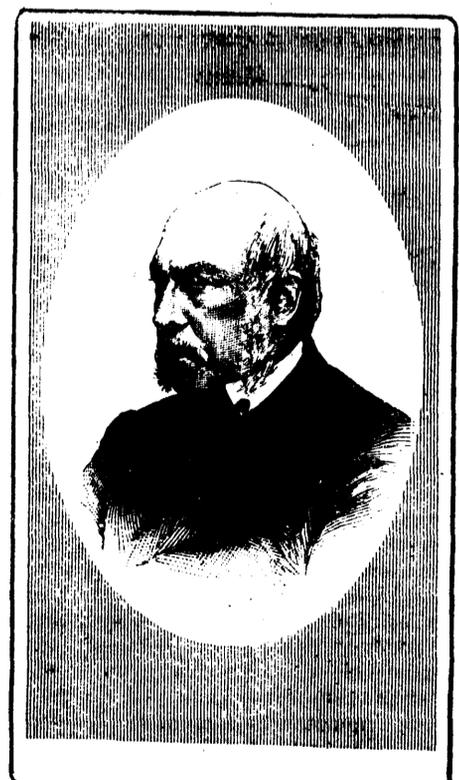
La messe de *Requiem*, chantée par la maîtrise, a été célébrée par M<sup>sr</sup> Guibert, archevêque de Paris, qui a prononcé une courte allocution, l'orai-



M. Ferdinand Barrot,  
mort à Paris, le 13 novembre.



M. Heugel, éditeur de musique,  
mort à Paris, le 12 novembre.



M. de Lasteyrie,  
mort à Paris, le 17 novembre.